

**TRUYENS Marc** : 2010 – encore dans le pays

Né à Montegnée le 27 septembre 1971. Ordonné à Liège le 23 juin 2002. Vicaire à Verviers Saint-Remacle en 2002. Aumônier national du Patro de septembre 2007 à août 2010. Vicaire à Awans en 2008,

**Parti pour la RDC le 3 novembre 2010, Kinshasa puis diocèse de Matadi**

Toujours en RDC.



« J'ai été frappé depuis mon enfance par l'injustice qui pouvait régner dans ce monde. C'est devenu petit-à-petit mon idéal : lutter contre l'injustice, l'exploitation des faibles, des pauvres,... et contribuer même de façon minime à l'instauration d'une solidarité entre les hommes et au relèvement des plus faibles.

C'est ma rencontre avec Mgr Eugène Rixen, prêtre belge devenu évêque au Brésil qui m'a convaincu qu'un prêtre diocésain pouvait partir dans un pays de développement. Bien sûr, tout n'était pas très clair sur la destination mais je savais que partout où j'irais, il y aurait du bien à faire.

Entre temps, devenu prêtre attaché au Prado, un institut de prêtres diocésains qui se consacre aux pauvres, je comprenais l'importance d'être à plusieurs dans ce genre de mission. Si un chrétien seul ne peut tenir dans sa foi, un missionnaire a aussi besoin de discerner avec d'autres et des hommes sages quelle forme sa mission doit prendre dans le milieu auquel on l'a destiné.



C'est le Prado qui m'a envoyé à Kinshasa pour être en contact avec les prêtres du Prado de Matadi (diocèse voisin de Kinshasa) et tenter de créer le Prado à Kin. Fréquentant les enfants de la rue, la pauvreté et la misère de cette grande ville, j'ai senti mes limites et je me suis davantage raccroché à Dieu et à la spiritualité : Notre Dieu s'est fait homme et frère, moi aussi je dois être le frère de tous.

J'ai appris énormément parce que j'étais livré « sans défense » au milieu de mes frères pauvres. J'ai découvert le mystère du cœur de l'homme : il est libre. Même si la pauvreté

devrait nous pousser à être solidaires les uns des autres, certains hommes ne l'entendent pas ainsi, peut-être parce qu'ils sont trop blessés dans leur cœur...

Après trois années à Kinshasa, je suis envoyé au diocèse de Matadi pour vivre dans les villages loin de la modernité et du dynamisme des villes... Je me suis mis à la sauce du développement : projet agricole, hôpital à construire, retaper des écoles. Le rythme lent des gens à travailler et à comprendre me pose problème : « Pourquoi ne veulent-ils pas s'associer, changer ces vieilles techniques agricoles ? Pourquoi freinent-ils l'évolution ? Ils font fuir les jeunes vers les villes ! » Et j'ai appris la patience, la persévérance... Puis, je me suis lancé dans l'évangélisation, comprenant qu'il faut aussi guérir le cœur des gens avec l'amour de Dieu si on veut qu'ils se relèvent.

Ce travail, j'y consacrerai, j'espère, le reste de ma vie : pratiquer la compassion à l'image de notre Dieu.

Marc Truyens. »

<https://mangembo.info>